

**LA DEPIGMENTATION FACTEUR DE BEAUTE FEMININE EN
AFRIQUE : L'EXEMPLE DES FEMMES ADMISES A L'HOPITAL DE
DERMATOLOGIE DE BAMAKO**

Lassina BERTHE^{1*}, Malick TIMBINE² & Issa DIALLO³

¹sociologue de la santé (FSHSE), ²Enseignant-chercheur à l'ISH, ³INFTS

*Auteur correspondant : lassinaberthe5@gmail.com

Résumé

Cet article traite la dépigmentation de la peau chez les utilisatrices, elle est utilisée comme facteur de beauté féminine en Afrique : l'exemple des femmes admises à l'hôpital de dermatologie. Elle analyse les aspects esthétiques de la dépigmentation. Mais nous constatons malgré les inconvénients de cette pratique pour les utilisatrices, elle demeure toujours d'actualité. La méthodologie repose sur l'approche mixte. La collecte des données s'est effectuée à partir de l'observation directe et l'administration d'un questionnaire auprès de 250 enquêtés et un guide d'entretien adressé à des personnes ressources pour mieux comprendre les contours de la dépigmentation en ses détails.

Au terme de notre étude, les résultats révèlent que la majorité des femmes qui pratiquent la dépigmentation ne se sentent pas belles comme elles le désiraient avant. En plus, on a 58% des utilisatrices qui disent qu'elle renforce la beauté féminine, ensuite 23% trouvent qu'elle fait l'élégance, enfin 19% affirment qu'elle rend la femme plus belle. Alors, elles utilisent d'autres moyens pour se faire belles. Au niveau des inconvénients, d'une part, les 49% trouvent qu'elle fait les brûlures de la peau et d'autres parts 47% trouvent que c'est les taches noires. Nous recommandons de faire une sensibilisation de la population pour mettre fin à cette pratique qui ne fait que nuire la santé de nos populations et la destruction des économies.

Mots-clés : Dépigmentation ; Facteur ; Beauté ; Féminine.

Abstract

This article discusses skin depigmentation among users, a factor in female beauty in Africa : the example of women admitted to a dermatology hospital. Analyze the aesthetic aspects of depigmentation. However, we note that despite the drawbacks of this practice among users, it remains relevant today. The methodology is based on a mixed –method approach. Data collection was conducted through direct observation and completion of a questionnaire with 250 respondents, and interview guide was cent to key informations to better understand the contours of depigmentation in detail.

At the end of our study, the results reveal that the majority of women who undergo depigmentation do not feel as beautiful as they previously desired. Furthermore, 58% of users say it enhances feminine beauty, followed by 23% who find it creates elegance, and finally 19% who say it makes women more beautiful. Therefore, they use other means to enhance their beauty. Regarding the disadvantages, 49% find it causes dark spots. We recommend raising public awareness to put an end to this practice, which only harms the health of our populations and destroys economies.

Keywords : Depigmentation, Factor, Beauty, Feminine.

1-Introduction

Modifier la couleur de la peau est une pratique bien ancienne en Afrique. Elle consistait à changer de manière très superficielle le teint, en utilisant des produits naturels (kaolin, l'huile de palme, acajou, argile, menthe, jus de citron ou de carotte.), pendant les grandes cérémonies telles que les cérémonies de mariage, de naissance, d'anniversaire, de veuvage. Par exemple la mariée était bien enduite d'une préparation des semaines voire des mois avant pour se préparer à avoir un teint « radieux » pour le grand jour. Une femme qui donnait naissance était également esthétiquement « purifiée » par ces produits, la naissance symbolisant une nouvelle vie (Mierille, 2021). De même, après le décès du mari, la veuve était enveloppée d'une couche de kaolin pendant la période du veuvage, et devait paraître devant les autres, à travers son teint, débarrassée de tous ses malheurs. C'était donc de manière occasionnelle que les femmes appliquaient ces produits naturels éclaircissants, apparemment peu agressifs et donc pas dangereux pour la santé, sur leur visage ou sur tout leur corps. La pratique de l'éclaircissement a pris de l'ampleur aujourd'hui, les techniques, les technologies et les produits utilisés se sont diversifiés (Laure, 2012).

D'une part, dans la Grèce antique, la couleur de la peau d'une femme incarne sa beauté, sa fragilité et son besoin de protection. Par contre, le teint plus foncé d'un homme évoque son

courage, sa clémence et son ardeur au travail. L'on ne saurait considérer l'un ou l'autre comme une valeur supérieure. C'est avec l'expansion de l'occident au-delà des frontières européennes au 15^{ème} siècle que la couleur de la peau a pris une connotation éthique, les significations attribuées à la couleur noire deviennent de plus en plus péjoratives. La peau noire est associée dans l'imaginaire de toutes sortes d'épouvantails. L'ethnocentrisme a séparé l'ancienne représentation de la couleur de la peau, les deux teintes s'articulant dorénavant selon des rapports inégalitaires et même antagonistes (Forst, 1997).

D'autres parts, C'est dans les années 50 que le potentiel éclaircissement de l'hydroquinone a été découvert de façon fortuite, sur les ouvriers à peau noire travaillant dans une usine de caoutchouc aux Etats Unis. La dépigmentation volontaire s'est largement développée au cours des 20 dernières années, avec la mise en disposition, à la fin du XXe siècle des moyens techniques d'éclaircissement efficaces faciles et bon marché. Cette progression pourrait en partie s'expliquer par l'influence que peuvent exercer les industries spécialisées dans les cosmétiques pour la peau forcément pigmentées, par le biais de publicités agressives et omniprésentes dans certaines presses féminines : au Moyen orient, Inde Pakistan (hommes) mais aussi au Japon, et aux philippines (Giudice, 2003).

À travers les siècles et dans toutes les civilisations, les femmes ont toujours eu recours à des produits de beauté pour se rendre plus belles (Pitche, 1998). Subissant l'influence des religions, des civilisations, le brassage des populations et surtout des médias, la cosmétologie en Afrique noire a progressivement abandonné ses caractères magico-religieux et traditionnels basés sur le tatouage, l'utilisation des produits issus des plantes naturelles aux dépens de produits cosmétiques modernes constitués de substances le plus souvent toxiques donc dangereuses pour la santé (Frulule, 1998). En Europe, les données objectives sur l'ampleur de la dépigmentation volontaire font défaut. Cette pratique est toutefois considérée comme étant relativement fréquente chez les personnes immigrées issues d'Afrique sub-saharienne. On retrouve une forte prévalence des effets secondaires liés à la dépigmentation volontaire chez les sujets d'origine africaine vivant dans la région parisienne. Une étude a démontré le caractère addictif de la dépigmentation volontaire lié à l'utilisation continue des produits dépigmentant en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives (Petit, 2007).

Les cosmétiques utilisés contiennent des corticoïdes (anti-inflammatoires), hydroquinone (antiseptique) détournés de circuits pharmaceutiques officiels, des éclaircissants importés par divers réseaux parallèles à la composition rarement précisée, et des préparations artisanales confectionnées sur place par mélanges comprenant plusieurs ingrédients (eau de javel, sel de

mercure, etc. (Aida, 2014). Selon l'organisation mondiale de la santé (O.M.S., 1948) : « *la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement à une absence de maladie ou d'infirmité* ».

Ainsi, l'objectif de cet article est d'analyser l'impact de la dépigmentation de la peau chez les utilisatrices. Nous sommes partis de l'hypothèse que la pratique de la dépigmentation est liée à la recherche de la beauté. Au fil des ans, le blanchissement de la peau a pris une proportion inquiétante dans la plupart des pays du continent Africain. Un peu partout en Afrique, de Kinshasa, à Dakar en passant par Bamako, Libreville, à Abidjan en passant par Yaoundé, une pratique tend à se généraliser : c'est la dépigmentation artificielle ou volontaire (Julian, 2012). On associe souvent la vulgarisation de la dépigmentation à l'émergence des préjugés de couleur anti noir et le développement de l'esclavagisme dans les colonies européennes. Le préjugé, se découlant d'archétypes raciaux dont nous savons qu'ils préexistent, alimenté d'une idéologie servant de légitimation nouvelle.

Ce problème est inquiétant dans la société malienne. Pour la preuve, des jeunes filles et des femmes mariées vivant au Mali, analphabètes ou lettrées semblent ne pas résister au désir de changer de couleur de peau avec tout le risque que cela comporte. La beauté de la peau blanche constitue un enjeu important de sorte que la plupart des femmes veulent faire la dépigmentation pour plaire aux hommes. « C'est aussi simple puis qu'avec ses amies, à chaque fois qu'on partait à un mariage ou baptême, tous les regards étaient posés sur nous, car nous avions toutes la peau claire, c'est pourquoi moi aussi j'ai décidé d'utiliser ces produits cosmétiques et maintenant on est toutes pareilles » (Diakité, 2014). A l'hôpital du Mali : les conséquences des produits sont indélébiles sur la peau. Parmi les effets secondaires liés à cette pratique on peut noter, au-delà de ces maux, la peau dépigmentée est souvent très vilaine à voir, car des difficultés couvertes des brûlures avec des couleurs différentes, des difficultés de cicatrisation, des odeurs puantes et difficilement respirables. Ces gens ayant fait la dépigmentation ne peuvent plus supporter la chaleur, les rayons solaires et dans certains cas des allergies entraînent le pire, le cancer de la peau (Dicko, 2005). Les femmes mariées utilisent les produits dépigmentant à un pourcentage de 63% et 69,1% de célibataires, 77,8% des femmes fiancées n'utilisent pas lesdits produits éclaircissants. Parmi, les non utilisatrices de produits d'éclaircissants 53% associent la dépigmentation à un phénomène de mode. Parmi les non utilisatrices de produits éclaircissants 88% estiment que cette pratique n'était pas nocive à la santé. Bien que nombre d'études aient été faites sur le sujet, nous constatons une persistance du phénomène de dépigmentation dans nos sociétés. La dépigmentation volontaire est un véritable problème de santé publique d'ordre comportemental mais aussi qui concerne en majorité de

femmes (Amélie, 2017). Dans la commune I du district de Bamako, les femmes ayant un niveau de 3^e cycle sont celles qui pratiquent de plus la DA (57%). Ensuite celles avec une formation coranique 35% viennent en dernière position les femmes avec un niveau supérieur 24%. Parmi les femmes non pratiquantes 63% connaissent les effets secondaires des produits cosmétiques. Quant aux utilisatrices 65% d'entre elles connaissent les effets de la DA.

Ainsi, les motivations avancées par les adeptes de la dépigmentation volontaire se réfèrent habituellement à la beauté et à la séduction, les femmes faisant porter les hommes, jugés amateurs de peau claire, une bonne part de responsabilité de leur choix de se dépigmenter (Mahé et al. 2003). Ainsi, la dépigmentation a pris de l'ampleur dans tous les pays de l'Afrique et plus particulièrement le Mali.

En dépit, des conséquences néfastes sur la santé des acteur(e)s, la pratique de la dépigmentation de la peau continue à persister chez les pratiquants (es) et plus particulièrement à Bamako. Ce constat nous a permis de soulever la problématique du sujet de recherche.

Pourquoi, malgré les conséquences néfastes de la dépigmentation cette pratique persiste dans nos sociétés et plus particulièrement à Bamako ?

2-Méthodes et outils instruments

L'observation participante Cette étape nous permis d'être en contact direct avec les utilisatrices de la dépigmentation de la peau en vue de mieux comprendre les réalités du terrain.

Recherche documentaire : C'est la partie ou des documents qui sont en rapport avec notre thème ont été consultés. Ce travail s'est effectué dans les bibliothèques et sur l'internet. Ces publications ont permis d'avoir une connaissance sur la dépigmentation de la peau chez les utilisatrices.

2.1-Le travail de terrain

Cette étude vise à analyser les questions de la dépigmentation. Pour la collecte des données, l'approche mixte est sollicitée. Pour ce faire, le questionnaire et le guide d'entretien été maintenus. La population d'étude sera recrutée en fonction de nos critères d'inclusion jusqu'à l'obtention de la taille de l'échantillon souhaité pour la partie quantitative et la saturation des idées pour la partie qualitative.

A l'aide d'un questionnaire des données quantitatives seront collectées auprès 230 personnes qui œuvrent dans le domaine de la dépigmentation de la peau. En ce qui concerne l'approche qualitative, nous allons interroger 30 personnes toujours ceux qui œuvrent dans notre thème.

2.2-Les considérations éthiques

Dans cette phase, le consentement de chaque enquêté fut sollicité avant le début du travail. Pour des raisons d'éthiques, nous avons pris soin de garder l'anonymat des enquêtés en attribuant à chaque interrogé un numéro d'identification. Les initiales des noms sont suivies des numéros et nom de la localité. Ainsi, la lettre M symbolise les médecins et la lettre U les utilisatrices.

2.3. Traitement des données

La saisie et le traitement des données ont été assistés par l'ordinateur. Nous avons utilisé les logiciels de traitements de texte MS-Word 2000, tableur MS-Excel 2000 pour Windows 98 pour les calculs et logiciel " Enketo Express For kobo Toolbox" pour le traitement statistique des données. En ce qui concerne la méthode qualitative les discours ont été analysés de manière interprétée.

2.4. Présentation du milieu de l'étude

Le visiteur qui découvre la commune IV sera d'emblée frappé par ses multiples contrastes. Il y a le mélange d'une vie à la fois citadine et rurale : les bâtisses modernes y côtoient souvent les maisons traditionnelles en banco. A l'intersection des quelques belles routes bitumées ou pavées, s'étalent des pistes crevassées, des rues poussiéreuses. A cela, rien de surprenant eu égard à la généralité de constat à travers le district de Bamako. En revanche, ce qui est original, c'est l'entremêlement des quartiers lotis, spontanés et semi- lotis donnant l'impression d'un grand "village urbanisé" si bien que les populations de ces différents quartiers ont un mode de vie et des activités socio - économiques communs. La commune IV est une commune constituée par un vaste espace ceinturé par des frontières naturelles. De chaque côté de cet ensemble spatial, se tiennent : cours d'eau, collines et petites flores. Ainsi donc, d'un côté, la rivière de "farako" ou " *Diafarana ko* " tire sa source des collines de Lassa pour aboutir au fleuve Niger en aval. De l'autre, s'élèvent des collines "lassa koulou ", " *koulouni yèlèko*« rejointes par une verdure de la flore arborescente qui se dresse jusqu'au fleuve Niger en amont.

La direction chargée de l'administration de l'hôpital de dermatologie de Bamako.

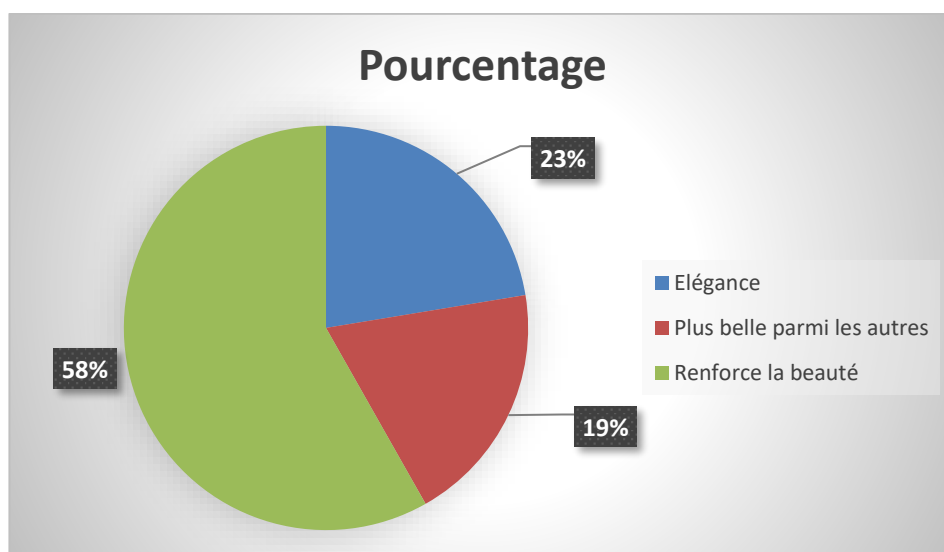


L'image de l'hôpital de dermatologie de Bamako.

3. Résultats et discussions

3.1 La dépigmentation comme facteur de beauté

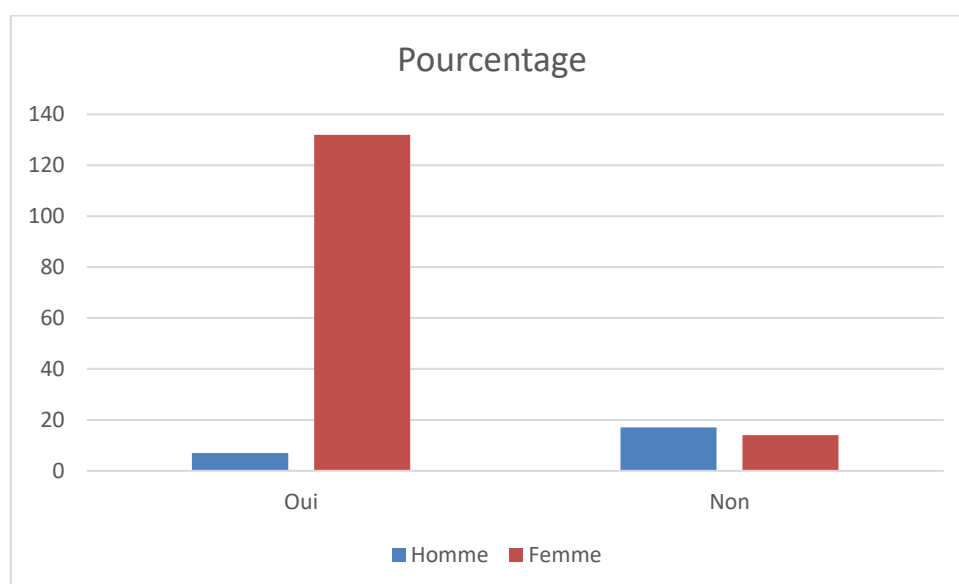
Figure 1 : Le rôle de la dépigmentation dans la beauté en général



Source : Enquête de terrain, novembre-décembre, 2020, Bamako.

A la question du rôle de la dépigmentation dans l'esthétique, nous avons obtenu diverses réponses sur la question. Pour d'autres, la dépigmentation renforce la beauté féminine, et pour d'autres elle permet à la femme d'être plus belle parmi les autres et enfin, certaines pensent qu'elle fait l'élégance de la femme. C'est ainsi que sur les 250 enquêtés nous avons eu un nombre de 116 personnes qui affirmaient que la dépigmentation joue un rôle de renforcement de la beauté l'esthétique chez les femmes soit 58 % de la population enquêtée. Cela explique que pour eux que la dépigmentation joue un rôle important dans la beauté féminine. Ensuite, nous avons eu quarante-six 46 personnes enquêtées qui affirmaient que la dépigmentation joue le rôle de l'élégance dans l'esthétique soit un pourcentage 23. % de la population. Et enfin, nous avons eu un nombre de 38 personnes sur les deux cent enquêtés soit (19 %) qui affirmaient que la dépigmentation joue le rôle d'être plus belle parmi les autres dans l'esthétique.

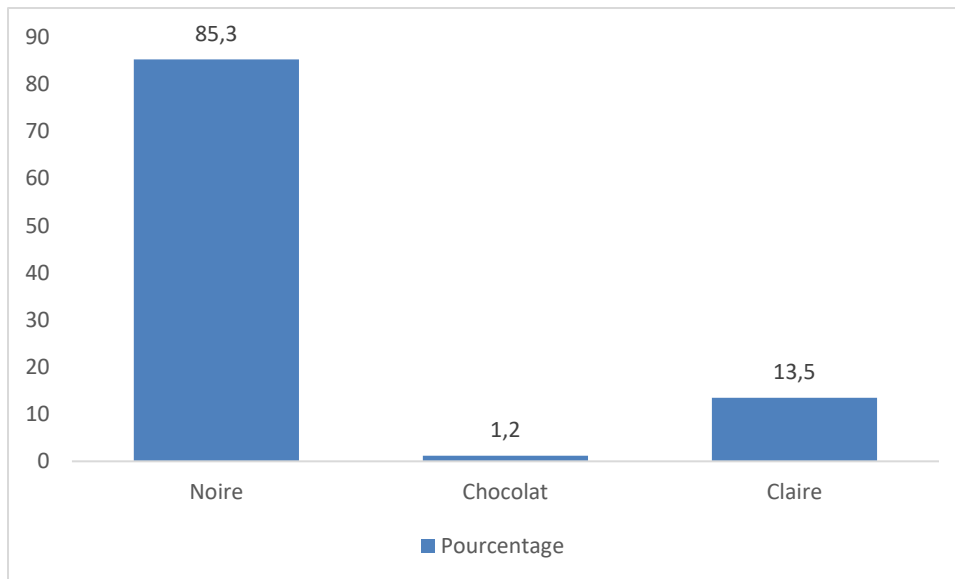
Figure 2 : La dépigmentation comme un facteur de beauté féminine ou masculine



Source : Enquête de terrain, novembre-décembre, 2020, Bamako.

Au sujet de la dépigmentation comme de beauté féminine, il ressort dans cette figure graphique que les 191 personnes enquêtées sur les 250 qui affirment que la dépigmentation est un facteur de beauté féminine soit 80,5 % de la population enquêtée. Ensuite, sur les 200 nous avons eu un effectif de 9 personnes enquêtées qui affirment que la dépigmentation n'est pas un facteur de beauté féminine soit 19,5 % de la population enquêtée.

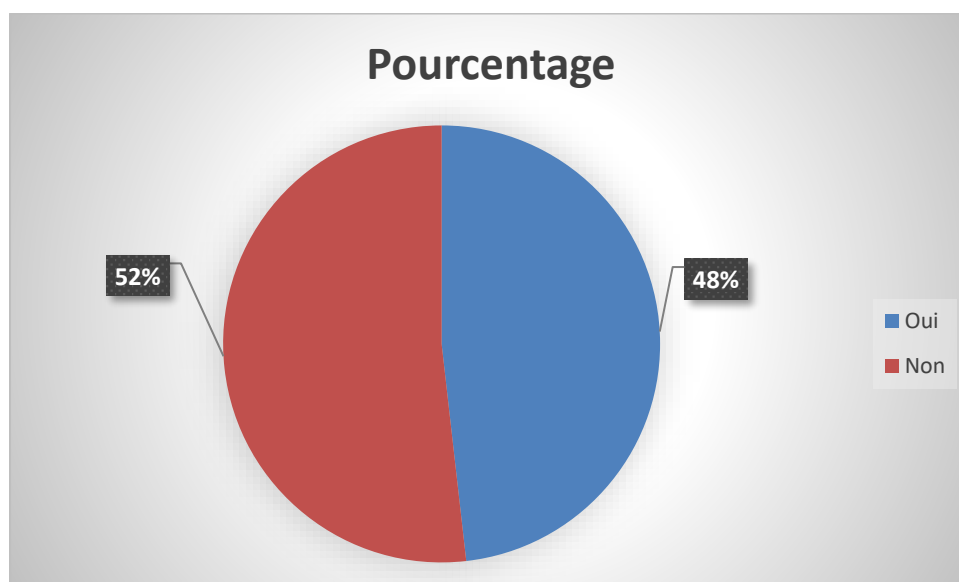
Figure 3 : Le changement de teint, critère de diversité chez les utilisateurs



Source : Enquête de terrain, novembre-décembre, 2020, Bamako.

Dans notre étude, à la question quelle est la couleur de votre peau ? Les réponses sont diverses. Mais, nous avons eu un total de 165 femmes interrogées sur les 250 enquêtées qui affirment que leur couleur de peau était le noir, soit 85.3% de la population. Ensuite, nous avons eu un total de 35 personnes interrogées qui disent qu'elles sont de teint clair, soit 13.5 % de la population enquêtée. Enfin, nous avons eu un effectif de 5 personnes interrogées sur les 200 soit 1,2 % de la population enquêtée.

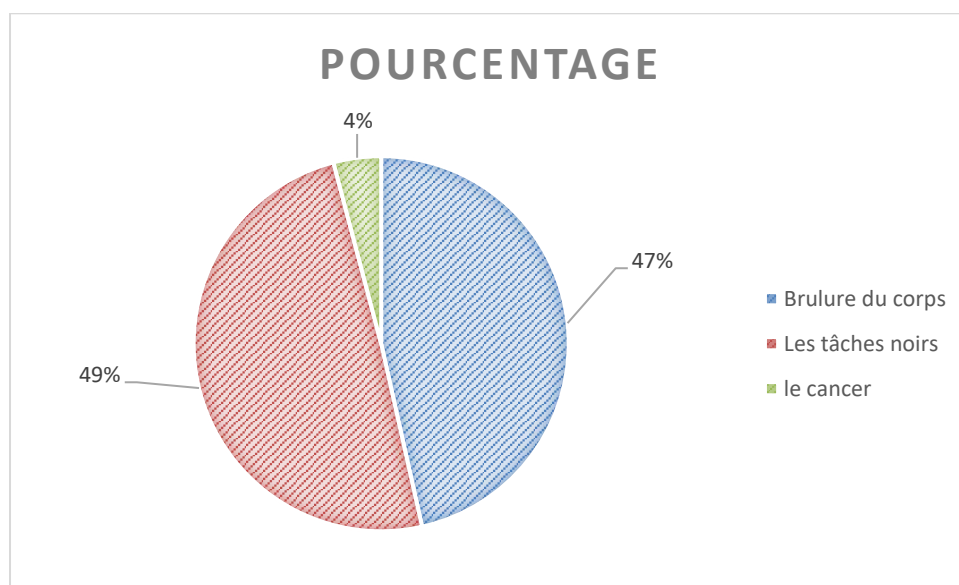
Figure 4 : Ceux qui ont contracté l'une des complications de la dépigmentation



Source : Enquête de terrain, novembre-décembre, 2020, Bamako.

Dans cette étude, nous avons un nombre de 102 utilisateurs qui affirmaient qu'ils n'ont jamais contracté une complication tout au long de la pratique de la dépigmentation sur les deux cent (200) personnes interrogées, soit 52 % de la population enquêtée. De toutes les façons, nous en sommes convaincus que même ceux qu'ils n'ont jamais contractés de maladie liée à cette pratique, savent que c'est une pratique dangereuse. En effet, elles ne savent pas qu'à court terme ça ne peut pas provoquer des conséquences immédiates mais, à long terme elle favorise certaines maladies de la peau. Ensuite, nous avons un pourcentage de quatre-vingt-huit (98) personnes qui affirment qu'elles ont contracté une maladie liée à la dépigmentation, soit 48 % de la population enquêtée.

Figure 5 : Les inconvénients sociaux et corporels de la dépigmentation



Source : Enquête de terrain, novembre-décembre, 2020, Bamako.

Dans notre étude, nous avons le nombre élevé de personnes qui connaissent les inconvénients de la dépigmentation. Ainsi, nous avons eu un effectif de 100 personnes sur les 250 enquêtées qui déclarent, qu'ils connaissent les inconvénients de la dépigmentation qui sont basés sur les taches noires sur le corps de l'acteur de la dépigmentation soit un pourcentage de 49 % de la population enquêtée. De même, nous avons eu un taux de 94 personnes enquêtées qui déclarent que les inconvénients de la dépigmentation sont naturellement les cas des taches noires au niveau de toutes les parties du corps de l'acteur soit un pourcentage de 47 % de la population enquêtée. Enfin, nous avons eu un nombre de 6 personnes qui affirment que les inconvénients de la dépigmentation peuvent être le cancer de la peau chez l'acteur soit un pourcentage de 4 % de la population enquêtée.

Selon certains enquêtés :

« Sur le plan dermatologique, c'est des infections cutanées, qu'on appelle les mycoses superficielles. Ces mycoses superficielles peuvent s'étendre sur une grande partie de la peau et qui gratte énormément. On a ce qu'on appelle l'acné, ce sont des boutons qui vont apparaître au niveau du visage et ces boutons sont vraiment inesthétique c'est-à-dire l'acné va causer à lui-même que la dépigmentation. »

« On a ce qu'on appelle les vergetures, on a ces vergetures qui apparaissent au niveau de la poitrine, et ces vergetures sont différents de ceux causés par la grossesse. Après ces vergetures, on a les taches noires, ces taches noires qu'on appelle l'hyperpigmentation qui apparaissent sur les zones photo exposées au soleil. Donc c'est des zones qui vont être hyper pigmentées et ces taches hyper pigmentées sont très difficile à faire disparaître »
[Médecin dermatologue]

Source : enquête de terrain, novembre-décembre, 2020, Bamako

Dans le discours du dermatologue, on comprend que la dépigmentation est très dangereuse car elle peut être à l'origine de beaucoup de maladies. Par exemple, il y a des infections cutanées, des brûlures du corps, des vergetures, des taches noires, des taches hyper pigmentées.

3.4-Discussions

Au sujet de la dépigmentation et comme de beauté féminine, il ressort que les 191 personnes enquêtées sur les 2500 qui affirment que la dépigmentation est un facteur de beauté féminine soit 80,5 % de la population enquêtée. Ensuite, sur les 200 nous avons eu un effectif de 9 personnes enquêtées qui affirment que la dépigmentation n'est pas un facteur de beauté féminine soit 19,5 % de la population enquêtée. Notre résultat est différent de celui d'Amélie qui trouve que 68,1% des avis concernant les raisons de supériorité des femmes claires de peau par rapport à celle de la femme noire, elle est préférée par les hommes. D'une part, aux résultats, d'Amélie les femmes estimaient que celles à la peau claire sont plus préférées par les hommes à 25% et plus belles 19%. Celles de notre étude qui se dépigmentent disaient avoir été motivées au début par le désir de paraître paraître plus belle lors d'une cérémonie dans 36 % des cas et par l'envie d'uniformiser le teint. Ce résultat est contraire à celui de Mahé (2007) à Dakar 8% et celui de Mariam (2009) à Nouakchott 9,8% cela pourrait s'expliquer par l'importance accordée aux cérémonies festives de notre contexte, les opportunités et les lieux pour certaines femmes, d'exhibition de leur beauté et de leur richesse. Dans notre étude, 68,8% des femmes déclaraient être encouragées par leur amie. Ce résultat est supérieur à celui d'Amélie (2017) qui a eu 49,2% ce même constat a été fait au résultat de Mariam (2007) 42,1%, et de Mahé

(2004) à Dakar 35%. Ceci serait le fait des relations amicales habituelles entre les femmes jouerait un rôle important qui incite lors de l'initiation à la pratique de la dépigmentation.

Pour Rouers (2008) et Mahé, Ly et Gounongbé (2004), c'est plutôt des facteurs environnementaux en l'occurrence, l'entourage, le phénomène de mode, un désir d'émancipation par rapport aux modèles féminins, classiques, pouvoir de séduction, l'accès à un niveau social et non l'expression d'un complexe dévalorisant de la peau noire par référence à une typologie raciale occidentale qui sous-tendent le blanchiment de la peau chez des femmes Sénégalaises Dakar de 20 et 40ans. Dans cet ordre d'idées, Piché, Afanou, Amanga, et Tchangai-Walla (1998) constatent qu'à Lomé, au Togo les élèves, les étudiants, les vendeuses, les commerçantes et les salariées font significativement et plus fréquemment la dépigmentation. L'usage des produits décapants que les apprentis et les femmes de foyer 61,73% des femmes commerçantes et vendeuses se dépignent compte tenu de leur pouvoir d'achat élevé. Car le coût de ces produits est relativement élevé et n'est pas la bourse de toutes les femmes et sont informées sur le canon de beauté occidentaux. Ainsi, au-delà des considérations sus-évoquées il est à souligner que des sources psychologiques seraient à la base du phénomène de la dépigmentation (Consol. et Malet, 2010).

Conclusion

Cette étude nous a permis d'avoir des informations sur l'importance que les femmes accordent à leur corps, la prévalence de la dépigmentation, les facteurs socioculturels, de motivations des femmes à la pratique de la dépigmentation commune IV du district de Bamako, les déterminants au niveau de la connaissance des femmes sur les complications liées à l'usage de produits cosmétique déterminants et enfin d'estimer le coût mensuel de la dépigmentation. Les résultats obtenus sont tous classés dans des différents tableaux et seront discutés. En plus, on a 58% des utilisatrices qui disent qu'elle renforce la beauté féminine, ensuite 23% trouvent qu'elle fait l'élégance, enfin 19% affirment qu'elle rend la femme plus belle. Alors, elles utilisent d'autres moyens pour se faire belle. Au niveau des inconvénients, d'une part, les 49% trouvent qu'elle fait les brûlures de la peau et d'autres parts 47% trouvent que ce sont les taches noires. Dans cette étude, nous avons un nombre de 102 utilisateurs qui affirmaient qu'ils n'ont jamais contracté une complication tout au long de la pratique de la dépigmentation sur les deux cent (200) personnes interrogées, soit 52 % de la population enquêtée. De toutes les façons, nous sommes convaincus que ceux qui disent qu'ils n'ont jamais contracté de maladie liée à cette pratique. En effet, elles ne savent pas qu'à court terme ça ne peut pas provoquer des conséquences immédiates mais, à long terme elle favorise certaines maladies de la peau. Ensuite, nous avons un taux de quatre-

vingt-huit (98) personnes qui affirment qu'elles ont contracté une maladie liée à la dépigmentation, soit 48 % de la population enquêtée. Nous recommandons de faire une sensibilisation de la population pour mettre fin à cette pratique qui ne fait que nuire la santé de nos populations et détruire des économies.

Références bibliographiques

AIDA, Fox(2014) *Espoir d'une peau plus claire en Afrique*, Paris : Editions Karthala

AMELIE, Metchum Tadjie(2017), *Corps, culture et santé : dépigmentation volontaire au village de Point G en commune III du district de Bamako*, Bamako, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Thèse de doctorat en médecine, Faculté de médecine et d'Odontostomatologie(FMOS),

BERTHE, Souleymane(1999). *Carcinome épidermoïde associé à une dépigmentation volontaire*, Bamako, Ecole de Médecine du Mali Thèse de doctorat en Santé Publique, ..

DICKO, Fatoumata (2005) *L'Enfant Africain et ses univers*, Paris. Editions Karthala

DICKO, Hamadoun. (1998). *Etude de quelques aspects de la pratique de la dépigmentation artificielle dans le district de Bamako*, Ecole de Médecine du Mali, Thèse de doctorat en pharmacie

DER. GIUDICE, Pencer (2003). *L'utilisation cosmétique des produits dépigmentants en Afrique*, Dakar, Université Cheick Anta Diop, Thèse doctorat en

FAYE, Ousmane.(2005). *Effet of depigmenting products in Bamako. International of Journal of dermatology in Bamako*, Mali, Int Dermatol.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSAT) du Mali (2023), *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5)*, Résultats globaux RGPH5, Bamako, INSTAT.

JULIAN, Guillet, et al. (2003) *Programme de prévention des cancers cutanés*, Paris : Editions Karthala.

KADEBA, YC (2003) *Aspects épistémologiques et clinique de l'utilisation de produits dépigmentant* Bobo-Dioulasso, Ouagadougou, Université Joseph Ki Zerbo, Thèse de doctorat.

KEBE Mariam (2007) *La dépigmentation artificielle et ses complications chez les consultantes au service de dermatologie du centre hospitalier national de Nouacchott*, Nouakchott,

Université de Nouakchott. À la dermatologie du CHN/Sciences de la santé, mémoire de master en santé publique,

PITCHE Amanga. (1998) *Les pratiques cosmétiques dépigmentantes des femmes à Lomé*, Lomé, Université de Lomé., mémoire de master en santé publique, Médecine africaine noire.